

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Barvaux,
installé près de chez vous.*

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Barvaux « La Jastree » - n°3 - Octobre 2021

© Croix-Rouge



Sommaire

- 3 Des activités pour nos bambins
- 4 Enfance, jeunesse et migration
- 6 Être « référente scolaire » dans un centre d'accueil
- 7 La vie au centre racontée par de jeunes candidats réfugiés afghans

Recette du monde

- 8 Passez à l'action !

Édito

Être enfant dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile.

Plusieurs fois, je me suis demandé ce que ça devait être de passer plusieurs mois ou même plusieurs années dans un centre d'accueil... Mes pensées voyagent :

Petit, j'arrive dans un pays nouveau. Je ne connais rien. Je ne comprends rien de ce que les personnes qui travaillent dans la grande maison où j'habite me disent. On vit tous ensemble, papa, maman, ma grande sœur et mon petit frère dans une seule pièce. Avant, dans l'autre grosse maison où on était, on était obligés de sortir pour aller dans le fond du couloir quand j'avais besoin de faire pipi, ou quand il fallait se laver à la douche. Pour les repas, on devait aller manger dans un grand réfectoire avec les autres personnes, et je n'aimais pas toujours ce qu'on nous donnait à manger.

Maintenant, depuis qu'on est à Barvaux, c'est un peu différent. On a des toilettes dans la chambre et la douche aussi. Ce qui est bien aussi c'est que maman peut préparer à manger elle-même pour toute la famille. J'aime bien les falafels qu'elle prépare... C'est tellement bon ! Pourtant, même si je vois que maman parvient parfois à rigoler un peu, j'ai l'impression que papa reste très nerveux. Il a l'air préoccupé. Il se fâche assez souvent sur nous et parfois, il se dispute avec une autre personne qui habite dans le couloir du dessous.

Je vais à l'école dans un village pas très loin du centre. C'est chouette, même si au début, ce n'était pas facile parce que je ne comprenais rien de ce qu'on me disait. L'institutrice est très gentille avec moi et avec les autres enfants. J'ai pu me faire de nouveaux copains, mais mon vrai ami c'est Jérémy. Je le trouve comique. Comme moi, il est fan de Ronaldo...

Je crois que c'est ça qui occuperait mes pensées si j'étais enfant dans le centre d'accueil de la Jastrée...

En tant que directeur de cette structure, je suis extrêmement impressionné par la grande résistance et la formidable capacité à s'adapter et à passer à travers les différentes épreuves rencontrées que développe la grande majorité des enfants. On appelle ça la résilience.

Puissent les quelques articles et documents proposés dans cette brochure vous faire découvrir ou approfondir ce monde si particulier qu'est celui des enfants évoluant dans une structure d'accueil pour demandeurs d'asile. Pour pas mal d'adultes, ces histoires peuvent réellement constituer des « écoles de vie ».

Jean-René OLIVIER
Directeur du centre



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Barvaux/>

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Des activités pour nos bambins

L'une des missions de notre centre d'accueil est de rendre le quotidien de nos résidents le plus agréable possible. Ceci passe, évidemment, par l'organisation d'activités pour les enfants.

Régulièrement, nous faisons appel à des partenaires et à des volontaires, pour nous soutenir dans l'organisation d'activités pour nos petits résidents. Ils sont particulièrement fans de Madame Anouchka ! Elle nous raconte :

« J'ai 24 ans et je suis animatrice à l'école de Clerheid. J'ai commencé à animer en tant que bénévole dans un centre d'accueil de la Croix-Rouge en 2019. Je viens au centre de Barvaux une fois par semaine pour proposer des animations scientifiques et artistiques aux enfants. Nous avons également le plaisir, au sein de l'ASBL « Ecole de Clerheid », d'accueillir dans nos stages plusieurs enfants du centre. Ils y rencontrent d'autres enfants de la région avec lesquels ils vivent de sacrées aventures ! ».

« Il n'y a pas la guerre en Belgique ; ce n'est pas comme dans mon pays. En Palestine, j'avais une maison, c'est ce qui me manque le plus et aussi ma famille, mon chien Max et mes copines. »

Ghazal, 9 ans - Palestine

Le comité des enfants

Depuis mars, les enfants du centre ont également décidé de créer un « comité des enfants ».

Tous les mercredis, une dizaine d'entre eux, âgés de 10 à 12 ans, se réunissent pour une réunion d'équipe. Objectif : échanger des idées et discuter des projets que les enfants souhaitent mettre en place : relancer le potager, construire des goals de foot, créer une garderie, etc. Ils abordent aussi d'autres sujets tels que les activités, la vie en centre, les conflits. Avec ce comité, nos jeunes résidents espèrent pouvoir améliorer le quotidien du centre.

« Il y avait beaucoup de bagarres en Afghanistan, ici il n'y en a pas. Les maisons sont toutes cassées là-bas, pas comme ici. Dans certains endroits du pays, il y avait des talibans qui voulaient tuer des gens et qui faisaient peur. »

Jaber, 12 ans - Afghanistan

« Le centre, c'est nul et c'est cool. C'est cool parce qu'on fait plein d'activités et j'adore les batailles d'eau ! Mais c'est nul parce qu'on n'a pas notre maison. »

Floriane, 12 ans - RD Congo

Propos recueillis par
Marine et Lucile



© Croix-Rouge



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la Maison Croix-Rouge d'Ourthe et Aisne - en Chainrue, 71 à 6940 Barvaux.

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.



Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure

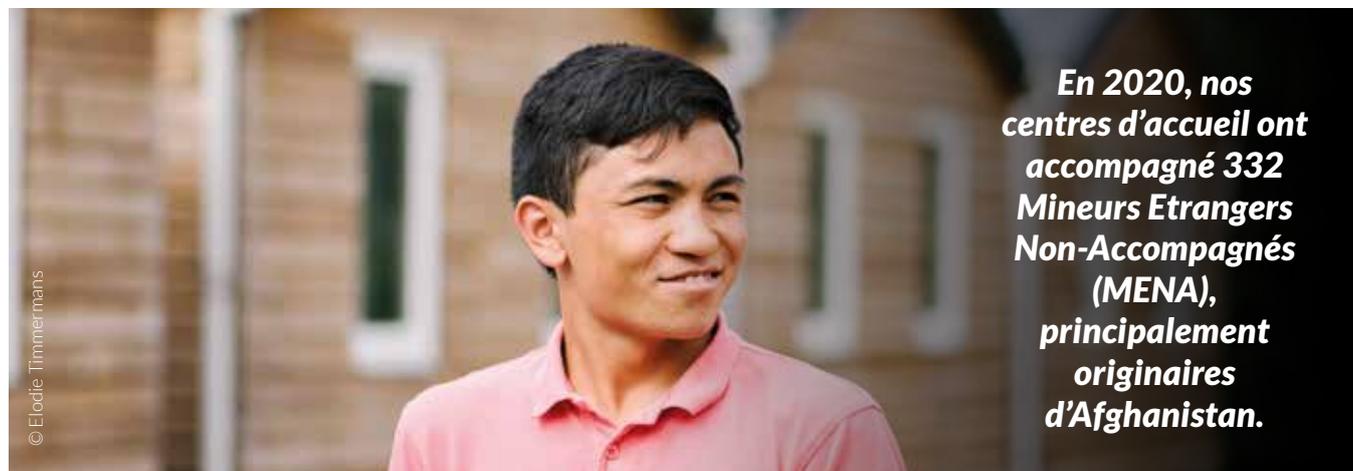


Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.



© Croix-Rouge

Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.

En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.



Témoignage

Être « référente scolaire » dans un centre d'accueil

Anaïs, collaboratrice polyvalente, nous parle de sa fonction de référente scolaire au sein de notre centre.

La référence scolarité, qu'est-ce que cela implique ?

Mon rôle en tant que référente scolaire est de faire le lien entre les parents, le centre et les écoles (direction, enseignants, PMS...). Je ne suis absolument pas un substitut parental, je suis plutôt facilitatrice. Les parents restent responsables de leurs enfants et de leur scolarité.

Tous les enfants du centre sont-ils scolarisés ?

Oui, tous les enfants en âge d'obligation scolaire vont à l'école dès l'arrivée au centre. Nous présentons les différentes écoles aux parents et ce sont eux qui choisissent l'établissement, en fonction des places disponibles.

Pour les maternelles et primaires, à l'ouverture du centre, nous avons travaillé en collaboration avec la commune afin de répartir les enfants dans les différentes écoles communales. Nous avons également choisi de travailler avec l'Athénée Royal de Barvaux qui accueille donc une partie des enfants.

Pour les secondaires, nous avons besoin d'une classe DASPA (dispositif d'accueil scolaire pour les primo-arrivants) qui permet aux jeunes d'apprendre le français avant de rejoindre une classe générale, technique ou professionnelle. Nous nous sommes donc tournés vers deux écoles à Marche : l'Athénée Royal et l'école Saint Roch. Nous avons aussi décidé de collaborer avec l'Institut Notre-Dame de Barvaux qui accueille les adolescents parlant déjà le français.

Comment se passent les relations avec les écoles ?

Nous avons la chance d'avoir réussi à établir une très bonne collaboration avec toutes les écoles. Les équipes éducatives mettent en place pas mal de choses pour faciliter l'intégration des jeunes (remédiation, cours ALE...). De la même manière, nous sommes très satisfaits des bonnes relations entretenues avec le PMS de la zone.

Quelles sont les difficultés que tu rencontres ?

Avec les écoles, le plus difficile à gérer, ce sont les départs des enfants qui se font parfois de manière très rapide... en plein milieu d'une semaine ou d'un trimestre. Toutefois, observer les progrès parfois fulgurants que certains enfants parviennent à faire en peu de temps au niveau des apprentissages est satisfaisant... tant au niveau du français que des autres matières. Beaucoup d'entre eux possèdent une force morale souvent insoupçonnée au départ.

Propos recueillis par
Marine et Lucile

La vie au centre racontée par de jeunes candidats réfugiés afghans

Shahedullah, Hanif, Samir Jan, Jahanzeb et Izra-ullah ont quitté l'Afghanistan et sont arrivés en Belgique, seuls, sans leurs parents, alors qu'ils étaient encore assez jeunes. Focus sur leur vie au sein de notre centre.

Dans quelles conditions sont-ils accueillis ?

Ils vivent dans des chambres avec 4 ou 5 autres personnes qu'ils ne connaissaient pas au départ. Cela peut poser des problèmes au niveau des horaires de sommeil, du bruit, du nettoyage, etc. Mais ils n'ont pas d'autres choix. Ils s'adaptent comme ils le peuvent.

Pour les repas, comme tous les autres résidents du centre, ils ont accès à la cuisine communautaire constituée d'une dizaine de cuisinières électriques. Les jeunes ont décidé de s'arranger entre eux. Ils font des groupes de trois ; ils cotisent et cuisinent ensemble.

Apprennent-ils le français ?

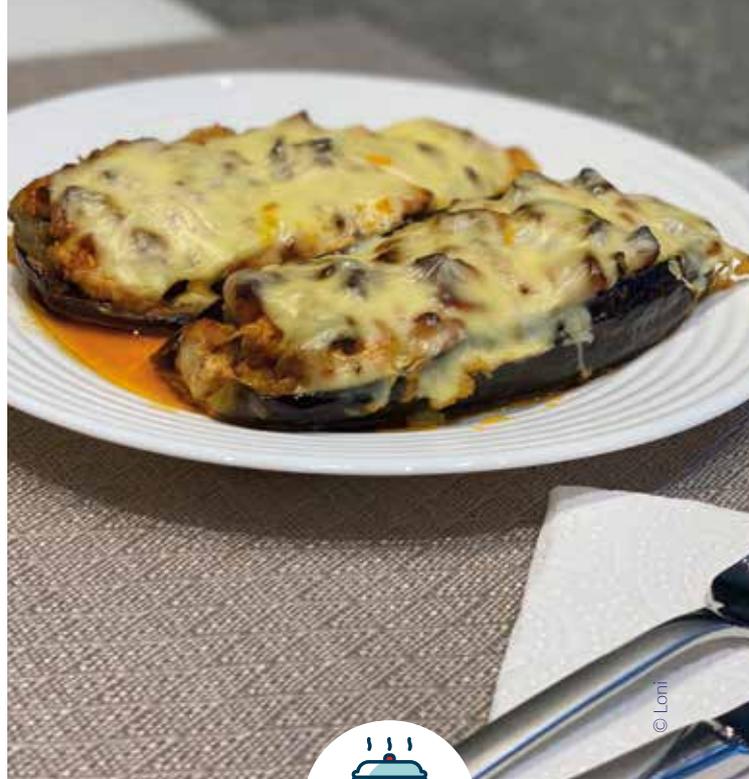
Afin d'apprendre la langue, ils vont à l'école ensemble et passent la majeure partie de leur temps à écouter, car ils éprouvent certaines difficultés pour participer. Hanif, arrivé au centre en 2016, précise qu'à force de persévérance, on finit par y arriver.

Comment s'est déroulée leur arrivée en Belgique ?

Comme d'autres jeunes, lorsqu'ils sont arrivés en Belgique, ils ont été enregistrés comme mineurs d'âge, mais par après, par suite d'un test osseux, leur âge a été modifié et ils sont désormais considérés comme majeurs.

La différence entre les deux âges est parfois conséquente. Pour Samir Jan, son âge est passé de 16 ans à 23 ans ! Ils sont tous d'accord pour dire que c'est injuste et pas toujours facile à vivre. Malgré cela, ils se sentent en sécurité en Belgique, bien que l'affection de leur famille et de leurs proches leur manque beaucoup.

Propos recueillis par
Marine et Lucile



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Nous sommes toujours à la recherche de héros de tous les jours, désireux de donner et de recevoir, que ce soit pour **mettre en place ou accompagner des activités** (culturelles, sportives, créatives et de loisirs), **planifier des sorties**, ou donner un coup de main à **l'école des devoirs**. Les horaires sont adaptables selon **VOS disponibilités !**

Nous avons aussi toujours besoin de **chauffeurs** pour différentes petites missions d'aide à la mobilité des résidents de notre centre (navette scolaire, rendez-vous médicaux ou administratifs, événements).

Au plaisir de vous rencontrer !

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de **jeux de société** pour tous les âges.



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Barvaux/>

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Barvaux - n°3 - Octobre 2021

Coordinatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.barvaux@croix-rouge.be
T : 086/21.93.00

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil



#TousUnis

Toujours sur le terrain, auprès des personnes sinistrées.



Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 086/21.93.00

@ : centre.barvaux@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE de Belgique